

Newsletter

Service Santé

CCAS Roubaix

## LA CONTRACEPTION – Journée mondiale le 26 septembre



Le 26 septembre se déroule la journée mondiale de la contraception. Elle est soutenue par différentes Organisations Non Gouvernementales (ONG) dans le monde et a pour but de réduire le nombre de grossesses non désirées. L'occasion pour nous, de faire un état des lieux de la contraception en France. Parler de contraception, c'est aussi parler d'éducation à la vie affective et sexuelle. Comment les jeunes s'informent et sont informés des moyens de contraception, des risques d'IST ? Quels sont les méthodes contraceptives plébiscitées en France ? Et enfin, quels sont les projets mis en place à Roubaix ?

### **L'éducation à la sexualité marquée par des représentations encore fortement stéréotypées.**

L'entrée dans la vie amoureuse est révélatrice des disparités entre filles et garçons et des rôles attendus de chacun-e. Le rapport relatif à l'éducation à la sexualité remis en juin 2016 par le Haut Conseil de l'Éducation (HCE) pointe le retard de l'éducation nationale dans l'éducation à la sexualité.

Malgré l'obligation légale, **l'application des cours sur la sexualité en milieu scolaire reste encore imparfaite et inégale selon les territoires.** D'après le baromètre du HCE, 25% des écoles répondant déclarent n'avoir mis en place aucune action ou séance, pourtant obligatoire.

Le taux est de 4% dans les collèges et 11% dans les lycées. Le manque de moyens financiers, de disponibilités du personnel, la difficile gestion des emplois du temps sont des freins à la bonne mise en œuvre de ces cours.

De plus, les cours sont dispensés en Science et Vie de la Terre, où l'on parle avant tout de reproduction et de contraception que de l'aspect relationnel et affectif des rapports filles/garçons. Pourtant nécessaires et complémentaires avant d'aborder les relations sexuelles. Les thématiques les plus abordées sont la biologie/reproduction, l'Interruption Volontaire de Grossesse/contraception, le VIH/Sida et enfin la notion de respect entre les sexes. À l'inverse, les questions de violences sexistes et sexuelles et d'orientation sexuelle sont les moins abordées.

**Le rapport préconise une approche plus globale pour intégrer ces cours à la notion de citoyenneté et donc d'égalité. Dans la forme, il recommande de rassembler les élèves et de les faire parler en premier pour ainsi libérer la parole et éviter le côté cours magistral.**

Face à cette carence, les jeunes ont alors recours à un **apprentissage bricolé**, avec des sources d'informations pas toujours fiables. Ils se tournent vers leurs amis, la télévision, les radios jeunes, les magazines féminins, internet et la pornographie. Le contenu n'est pas toujours adapté et souvent empreint de représentations sexuées.

D'ailleurs, le corps des filles est moins bien connu que celui des garçons, y compris par les filles elles-mêmes qui ne savent que très peu représenter leur corps.

A l'adolescence, les représentations et les rôles que doivent tenir les filles et les garçons sont fortement stéréotypés.

Enfin, la responsabilité de la prévention des grossesses non désirées et des maladies sexuellement transmissibles continuent de peser essentiellement sur les filles et les femmes.

Quelques dates :

Le planning familial a 60 ans! Il a été créé en 1966, pour, à l'époque obtenir le droit à la contraception. C'est un lieu d'accueil et d'information.

Loi Neuwirth, 1967 : prescription de la pilule autorisée. On dissocie alors la sexualité de la reproduction.

Loi relative à l'IVG dite loi Veil, 1975 : dépénalise le recours à l'avortement.

1982 : remboursement de l'IVG par la sécurité sociale.

Loi du 4 juillet 2001 rend obligatoire l'enseignement à la sexualité tout au long de l'enseignement primaire et secondaire à raison de 3 séances par an et par niveau. Elle permet aussi aux mineurs de recourir aux médecins de leur choix sans autorisation parentale.

## Un modèle contraceptif qui reste fortement marqué par l'usage de la pilule

Selon le baromètre Santé réalisé en 2010 par l'INPES (Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé), plus de 91% des françaises sexuellement actives âgées de 15 à 24 ans déclarent employer une méthode contraceptive. Bien que deux tiers des grossesses non prévues aient lieu sous contraception.

Tableau des méthodes contraceptives en France entre 1978 et 2013.

### Contraception

Méthode contraceptive pour 100 femmes âgées de 20 à 44 ans

	Année d'enquête					
	1978	1988	1994	2000	2010	2013
<b>% femmes utilisant une méthode actuellement dont :</b>	71,8	72,0	70,6	78,3	76,1	76,2
Stérilisation de la femme	4,0	3,9	2,9	3,5	2,1	2,4
Stérilisation du partenaire	0,2	0,3	0,0	0,2	0,3	0,3
Pilule	27,4	33,8	40,2	45,4	40,6	32,8
Stérilet	8,7	18,9	15,8	17,3	15,6	18,0
Autres méthodes hormonales	0,0	0,0	0,0	0,0	3,8	3,6
Préservatifs	5,5	3,4	4,6	7,4	8,4	11,9
Méthodes traditionnelles (1)	23,5	9,9	6,3	3,5	4,9	7,1
Autres méthodes (2)	2,5	1,8	0,8	0,9	0,4	0,2
<b>N'utilisant pas de méthode dont :</b>	28,2	28,0	29,4	21,7	23,9	23,8
Non concernées	23,2	24,0	24,7	19,0	21,6	21,5
Femmes à risque de grossesse non prévue	5,0	4,0	4,7	2,8	2,2	2,3
<b>Ensemble</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Champ : France métropolitaine

1) Retrait et abstinence périodique

2) Méthodes féminines locales ou méthode non précisée

Sources : Ined, Enquête mondiale de fécondité 1978, Enquête Régulation des naissances 1988, Enquête sur les situations familiales et l'emploi 1994, Enquête Cocon 2000, Enquêtes Fécond 2010 et 2013

L'enquête Fécond<sup>1</sup>(réalisée en 2013 par l'INSERM et l'INED) révèle que, même si la pilule reste le moyen de contraception le plus utilisé, **les méthodes semblent se diversifier**. Néanmoins, ces évolutions sont socialement différenciées.

Après les années 2000, on constate un moindre recours à la pilule. La polémique autour des pilules de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> génération n'a fait qu'amplifier ce phénomène. En effet fin 2012, son utilisation est associée à un risque de thrombose veineuse.

Entre les années 2000 et 2010 le recours à la contraception orale a diminué de 14 points. D'autres méthodes ont été plébiscitées comme des méthodes naturelles (l'abstinence périodique et le retrait ont progressé de 3 points), le préservatif (+3 points) ou encore le stérilet.

Néanmoins, on observe des différences entre femmes, selon leur âge ou leur groupe social. En France le **modèle contraceptif semble assez figé**. Les couples ont recours au préservatif en début de vie sexuelle, à la pilule dès que la vie sexuelle se régularise et le stérilet quand les couples ont eu les enfants qu'ils désirent.

<sup>1</sup> Nathalie Bajos, Myléne Rouzaud-Cornabas, Henri Panjo, Aline Bohet, Caroline Moreau et l'équipe Fécond, « La crise de la pilule en France : vers un nouveau modèle contraceptif ? », Population et Sociétés, n°511, 2014.

Le stérilet continue d'être prescrit à des femmes ayant eu des enfants ou n'en désirant pas. Alors que la Haute Autorité de Santé a diffusé en 2004 ses recommandations à l'ensemble des professionnels de santé sur le fait que **le stérilet peut être utilisé à tous les âges, que la femme ait eu un enfant ou non.**

Il existe **des différences sociales dans l'accès à la contraception**. Les femmes confrontées à une situation financière difficile, ou vivant en milieu rural, sont beaucoup plus fréquentes à n'utiliser aucun moyen de contraception <sup>2</sup>(Les ouvrières sont 6.5% dans ce cas contre 1.6% des femmes cadres). Le type de suivi médical varie également. Et on sait que celui-ci a des conséquences sur le choix de la contraception. Les ouvrières sont 73% à être suivies par un gynécologue contre 82% des femmes cadres. Les femmes qui consultent un gynécologue utilisent moins souvent la pilule que celles suivies par un généraliste (48% contre 70%) mais ont d'avantage recours au stérilet (26% contre 7%). Cela peut s'expliquer par le fait que les gynécologues s'estiment mieux formés pour la pose du stérilet que les généralistes (98% contre 29%).

## Les actions à Roubaix

A Roubaix, deux partenaires élaborent des projets autour de la vie affective et sexuelle.

L'association **Da-mas** mène un projet de sensibilisation autour des IST. Des rencontres sont prévues entre partenaires et jeunes pour aborder l'égalité filles/garçons, la vie affective et sexuelle, les IST et les grossesses précoces. Ensuite, une fois les connaissances appropriées, des ateliers d'écriture, de musique et de graffs permettront aux jeunes de s'exprimer et d'en parler moins «crument». Les supports, tels que CD, DVD et planches de graff seront aussi des moyens de relais auprès des autres jeunes du quartier. En parallèle, l'association cherche à développer les compétences psycho-sociales des jeunes pour les préparer à une vie affective et sexuelle responsable.

**Le collectif santé Ouest**, porté par le centre social Nautilus, s'engage également pour la sensibilisation des jeunes sur les dangers des conduites affectives et sexuelles à risque. Pour ce projet, le centre social s'associe notamment avec le collège Sévigné afin de toucher toute une classe d'âge. Les compétences psycho-sociales sont également exploitées pour favoriser la confiance et le respect de soi, l'expression de sa volonté en vue d'aborder les relations dans un couple. L'aboutissement du travail se fera avec des outils de communication et de prévention réalisés par les jeunes.

A noter également, des structures proposent des outils et de l'information sur ce sujet :

**Epicéa** propose un large choix d'outils pédagogiques répertoriés dans son catalogue, autour des relations garçons/filles.

**Le CIDFF** : le centre d'information pour le droit des femmes et des familles. Le catalogue de formations est disponible sur le site internet du CNIDFF.

---

<sup>2</sup> Enquête Fécond

Le **CIRM/CRIPS** a réalisé un dossier très complet sur la vie affective et sexuelle. Des sites d'informations, mais aussi des liens vers des structures qui ont élaboré des outils pédagogiques pour les adolescents.

**Les centres de planification familiale** et le **Service de Prévention Santé** proposent des informations sur la prévention et le dépistage des infections sexuellement transmissibles.

## Autres actus

- **La journée Alzheimer** se déroulera le mercredi 21 septembre au théâtre Pierre de Roubaix. Au programme : pièce de théâtre suivie d'un débat, buffet et revue.
- **La journée de la prostate** le jeudi 29 septembre organisé par le centre hospitalier de Roubaix avec des conférences médicales et des stands d'information.
- Le 12 octobre aura lieu **la journée régionale d'accès aux droits**, salle Pierre de Roubaix à la mairie de Roubaix.
- Le 13 octobre de 19h30 à 22h à la salle Wattremez un **défilé de mode est** organisé dans le cadre du projet Au fil du rêve, en soutien à la lutte contre le cancer. Tous les bénéfices seront reversés à la Ligue contre le cancer.
- Dans le cadre **d'octobre rose**, une journée de sensibilisation au cancer du sein aura lieu le vendredi 14 octobre à la maternité Paul Gelée à partir de 13h30. Une conférence par des médecins radiologues, des stands d'informations et une initiation au tennis de table par des championnes.